TRANS AGRI DOM

QUAND L'AGROFORESTERIE CRÉE DE LA VALEUR AJOUTÉE LOCALE ET DURABLE OUTRE-MER

PROMOUVOIR LA TRANSITION AGRO-ÉCOLOGIQUE DANS LES DOM

L'agroforesterie est aujourd'hui mise en avant de par les nombreux services écosystémiques qu'elle est susceptible de rendre aux agriculteurs et à la société : conservation des sols, stockage de carbone, limitation de l'usage d'intrants, préservation de la biodiversité, etc. Les arbres au sein des systèmes agroforestiers, qu'ils en soient la composante principale ou pas, permettent le maintien ou la création de la diversification de la production des exploitations agricoles et participent ainsi au développement de filières.

Stéphane SAJ
Chercheur
Cirad - Guyane
stephane.saj@cirad.fr

Camille BORTOLI
Étudiant AgroCampusOuest
Parc naturel régional de la Martinique
camille.bortoli@agrocampus-ouest.fr

Emma DECAYEUX
Étudiante ISTOM
Cirad - Guyane
emma.decayeux@cirad.fr

Sophie LEFÈBVRE
Étudiante SUPAGRO
Assofwi - Guadeloupe
sophie.lefebvre@supagro.fr

Jonathan LOUIS-SIDNEY
Directeur développement local
Parc naturel régional de la Martinique
j.louis-sidney@pnr-martinique.com

Youri UNEAU
Responsable technique
Assofwi - Guadeloupe
uneau.assofwi@yahoo.fr

Jeunes cacaoyers sous un couvert de Mahogany (*Swietenia macrophylla*), Martinique.

Des caféiers sous ombrage de bananiers, Guadeloupe.

Une association de trois espèces végétales : cacaoyer, bananier et pois sucré, Guyane.

UN REDÉPLOIEMENT DISCRET MAIS PROMETTEUR

Les espèces ombrophiles telles que le café, le cacao et la vanille sont de bonnes candidates à la culture sous ombrage. Les cultures de ces espèces – dites de « sous-bois » - ont pu représenter un élément majeur de l'agriculture domienne par le passé. Elles connaissent aujourd'hui un regain d'intérêt qui est accompagné par un travail sur la typicité et le patrimoine. Ce redéploiement participe au développement de filières où la valeur ajoutée se veut locale et durable.

Des exemples de pratiques agroforestières

Depuis quelques années les gestionnaires de Parcs naturels régionaux et nationaux ou des forêts départementales/domaniales passent des contrats de concessions pluriannuelles avec des agriculteurs. Ces accords permettent l'entretien d'espaces protégés ou de leur périphérie. La vanille se prête tout particulièrement à cet emploi dans les massifs forestiers denses de la Guadeloupe et de La Réunion.

En Guyane, des agriculteurs-transformateurs tentent actuellement de relancer la production locale de bâtons de cacao et de chocolat en utilisant des cacaoyers endémiques à la région ou encore à partir de plantations historiques. Des exemples similaires caractérisent certaines initiatives concernant la vanille et l'ylang-ylang à Mayotte ou le café aux Antilles.

Enfin, les cultures de sous-bois sont aussi envisagées comme outils de diversification ou de valorisation d'espaces peu adaptés à la monoculture pour un certain nombre de producteurs de canne à sucre ou de banane. Ainsi, des essais d'associations sont en cours aux Antilles et en Guyane. Ils associent généralement des caféiers ou cacaoyers à des arbres fruitiers, forestiers et/ou bananes.

https://coatis.rita-dom.fr

ENCOURAGER LES PRODUCTEURS QUI OPTENT POUR L'AGROFORESTERIE

Les premiers résultats du projet TransAgriDom soulignent que l'agroforesterie domienne fait face à de nombreuses difficultés. Celles-ci sont techniques (ex. : la gestion de plusieurs espèces sur une parcelle), économiques (ex. : les investissements à long terme inhérents aux cultures pérennes) ou encore stratégiques (ex. : la transformation ou la commercialisation). Un travail sur les leviers permettant de supprimer ces contraintes s'avère ainsi nécessaire si l'on souhaite voir se pérenniser et s'élargir les initiatives rencontrées.

© TransAgriDom, octobre 2018. Maquette : www.marie-rousse.fr